

Louis-Philippe **St-Amant Gauron**
Université Laval (Canada)



Denis **Jeffrey**
Université Laval (Canada)



13 Reasons Why : l'apport des savoirs initiatiques à l'adolescence

doi:10.18162/fp.2019.a171

CHRONIQUE • Éthique en éducation

*Il y a un lieu en moi où je vis toute seule.
C'est là que se renouvellent les sources
qui ne se tarissent jamais.*

Pearl Buck

Introduction

Depuis sa première diffusion sur Netflix en 2017, la série télévisée *13 Reasons Why* ne cesse de fasciner son public juvénile. Elle a été créée par Brian Yorker et elle est basée sur le roman de Jay Asher. Le récit se centre sur l'histoire de Clay Jensen, un adolescent de 17 ans qui, à l'écoute des treize cassettes enregistrées par son amie Hannah Baker, réalise les raisons de son suicide. Dans chacune des cassettes, Hannah met en accusation une personne de son entourage qui n'aurait pas su lui venir en aide.

Plusieurs expériences importantes de la vie des ados sont traitées dans cette série. Toutefois, la scène du suicide de Hannah Baker a suscité une panique morale dans plusieurs pays occidentaux. Au Québec, la diffusion de la série a soulevé une brève controverse lorsque certains spécialistes en santé mentale ont suggéré que de jeunes ados vulnérables pouvaient être influencés par le suicide de Hannah. Des commissions scolaires du Québec ont même avisé les parents de la « dangerosité » de cette série. Ceux qui ont voulu censurer cette série ont pensé qu'elle allait provoquer une vague de suicides chez les jeunes. Or, leur pronostic ne s'est pas confirmé. Il était construit, semble-t-il, sur une très mauvaise connaissance de la réalité des jeunes d'aujourd'hui.

Au lieu de créer une panique morale au sujet de cette série, les spécialistes en santé mentale auraient pu essayer de savoir ce que pensent les adolescents les plus fragiles du suicide de Hannah Baker. À quels personnages de la série les jeunes les plus vulnérables s'identifient-ils? Comment divers thèmes sensibles de cette série les ont-ils affectés? Aussi, bien sûr, ces spécialistes auraient pu essayer de comprendre l'intérêt de cette série auprès des jeunes. Ces questions n'ont pas été prises en compte par ceux qui ont proposé de censurer la série. Ils ne se sont pas intéressés à ce que les jeunes pensent de *13 Reasons Why*, mais uniquement à leur propre interprétation de ce qu'ils jugent recevable sur le plan moral.

Ce type de série, adulé par les jeunes, révèle pourtant ce qui intéresse la jeunesse contemporaine, ses préférences, ses modes de vie, ses manières de pensée, ses valeurs et ses représentations du monde. L'on pourrait même affirmer que le regard que portent les jeunes sur leurs séries préférées enrichit notre propre compréhension des adolescents. Ce court article propose une brève lecture de *13 Reasons Why* sous l'angle des savoirs initiatiques, c'est-à-dire de ces savoirs qui initient les jeunes à leurs responsabilités d'adulte.

L'initiation : une réalité constitutive de l'expérience humaine

Avant d'aborder plus en détail la question des savoirs initiatiques dans la série *13 Reasons Why*, essayons de bien cerner le concept d'initiation dans les sociétés humaines. Il est connu que l'adolescence se caractérise par le passage de l'enfance à l'âge adulte. Pour l'ethnologue Arnold van Gennep (1981), l'enfant doit renaître à sa vie adulte. Comme le dit Mircea Eliade (1959), il s'agit d'une seconde naissance. En fait, l'enfant doit mourir à sa vie d'enfant pour reconnaître à la vie adulte. En des termes plus contemporains, nous dirons que l'adolescent va devoir quitter le cocon familial pour accéder à la matrice sociale des adultes¹. Ce passage l'amène donc vers l'autonomie et l'âge des responsabilités.

Dans le monde scolaire, les enseignants cherchent à développer l'autonomie de leurs élèves. Ils contribuent d'une certaine manière à faciliter ce passage primordial des ados vers l'âge adulte (Fize, 1998). Dans les sociétés traditionnelles, ce passage était fortement ritualisé. Durant le rite de passage, les anciens faisaient subir aux jeunes garçons des épreuves pour tester leur valeur morale et physique (Jeffrey, 2005). Le jeune novice devait mourir à sa vie d'enfant pour renaître dans la peau d'un adulte. Certes, les rites de passage d'autrefois sont disparus, mais les pratiques initiatiques ont encore le vent dans les voiles chez les jeunes.

Dans les sociétés modernisées, les rites de passage qui initient un jeune à son statut d'adulte ne sont plus organisés par la communauté. Il appartient plutôt à chaque adolescent de trouver son chemin vers l'âge adulte. Plusieurs expériences marquantes de son existence comme une aventure sexuelle, la première brosse, un accident, un déménagement, une ordalie, une épreuve personnelle, un dur entraînement sportif, un voyage scolaire sont autant d'événements initiatiques qui vont contribuer à son cheminement vers l'âge des responsabilités. Ces expériences possèdent une dimension initiatique parce qu'elles éveillent chez l'adolescent des interrogations sur le sens de la vie, de la souffrance et de la perte. Les jeunes peuvent alors bénéficier, dans leur quête de sens, de productions culturelles jeunes, telles que la série *13 Reasons Why*. Cette série, comme plusieurs autres, peut servir de point d'appui pour alimenter leurs réflexions (Julier-Costes, Lachance et Jeffrey, 2014).

Soulignons que les réalisateurs des séries jeunes sont bien au fait des questionnements initiatiques des adolescents et se proposent même, pour quelques-uns, de les accompagner dans le passage vers l'âge adulte. En montrant aux adolescents comment se comportent les jeunes héros confrontés à des épreuves initiatiques, ces séries les aident à se comprendre, spécifiquement à mettre des mots et des images sur ce qu'ils vivent.

Les savoirs initiatiques : universalité des thématiques

Il a été dit précédemment que l'initiation, traditionnelle ou contemporaine, ouvre le passage de l'adolescent vers l'âge adulte. Rapportée au contexte scolaire, est-ce que l'école secondaire pourrait soutenir les élèves dans leur devenir adulte? Nous pensons qu'elle le peut et que le programme d'Éthique et culture religieuse (ÉCR) pourrait y contribuer. En effet, ce programme permet aux élèves de discuter de savoirs initiatiques salutaires pour leur passage à l'âge des responsabilités. Les savoirs initiatiques permettent à un adolescent de se transformer, de devenir autre, de se voir différemment. En fait, ce sont des savoirs qui initient un jeune au sens qu'il donne à sa vie, mais aussi au sens de sa souffrance, de ses amours et ses haines, de sa solitude, de la mort ou encore de l'abandon (Jeffrey, 2016, p. 2). Les savoirs initiatiques l'amènent également à s'intéresser aux choses mystérieuses et parfois sacrées qui ont tant fasciné les sociétés depuis l'aube de l'humanité.

Ces savoirs, puisque relevant du domaine de la vie affective et sociale, se différencient des savoirs instrumentaux construits par les scientifiques. En effet, les savoirs initiatiques concernent avant tout le vécu des adolescents. Ce sont des savoirs qui leur permettent de répondre à la question si importante à cet âge de leur place dans la société et de la valeur de leur existence (Le Breton, 2017). Pour bien comprendre ce concept de savoir initiatique, il suffit de penser à des expériences vécues qui ouvrent sur de nouveaux questionnements sur soi, sur autrui ou sur les choses du monde. En plus des expériences nommées plus haut, ajoutons, à titre d'exemple, la première relation sexuelle, une peine d'amour, l'admission dans un programme d'études, le décès d'un proche, la rencontre avec une œuvre littéraire marquante, la découverte de ses préférences sexuelles, une situation d'humiliation ou de frustration, etc. Ces événements constituent des occasions privilégiées pour se connaître, pour construire son identité personnelle et pour découvrir la condition humaine (Jeffrey, 2016). L'occasion sera d'autant plus enrichissante que le jeune peut compter sur une personne de confiance pour se raconter. C'est cette personne que cherchait Hannah Baker avant son suicide. La culture de liens de confiance avec une personne capable d'accueillir une parole intime sans la banaliser ni la dramatiser est primordiale pour les adolescents toujours fascinés par les savoirs initiatiques.

Pour les ados, ces savoirs sont souvent énigmatiques et mystérieux du fait qu'ils n'ont pas les mots pour nommer ce qu'ils vivent. Pour certains jeunes, ces savoirs initiatiques peuvent être quelque peu inquiétants parce qu'ils ouvrent sur des questions sans réponses. Toutefois, les séries jeunes présentent des héros qui, par leurs propres quêtes initiatiques, mettent en images et en mots ce qui se passe dans leur monde intérieur. Ces héros sont donc des modèles pour tous les jeunes qui, bien souvent, n'arrivent pas à comprendre les méandres de leur propre existence.

Que le héros réussisse sa quête ou qu'il échoue n'est pas bien grave. Les jeunes ont la chance de découvrir diverses trajectoires de vie, parfois proches de leur propre vécu, qui leur permettent de comprendre qu'ils ne sont pas seuls à vivre de la souffrance, de l'inquiétude, de l'insatisfaction, de l'impuissance, mais aussi de la joie et du bonheur. Ils apprennent que chacun doit apprendre à se dépatouiller avec les grands invariants anthropologiques de l'existence². Il n'y a pas de portes de sortie faciles. Il n'y a pas de voies directes qui mènent aux responsabilités d'adultes. Chaque ado devra faire face à ses propres faiblesses et à ses propres forces. Mais encore, chacun devra continuer d'espérer qu'il va trouver la manière de s'en sortir.

Ainsi, les héros des séries jeunes indiquent des voies initiatiques aux adolescents pour, notamment, découvrir leur sexualité, apprendre à se détacher du cocon familial ou encore faire face aux affres de l'amitié (Corroy, 2014). Ce sont des thèmes révélateurs de cette période charnière de la vie pendant laquelle les adolescents construisent leur identité personnelle. De plus, les séries jeunes leur procurent des significations sur les grands invariants anthropologiques (Julier-Costes, Lachance et Jeffrey, 2014). Il importe donc de porter un regard socio-anthropologique sur les séries jeunes; ce que nous proposons dans le point suivant avec l'analyse d'une séquence de *13 Reasons Why*.

13 Reasons Why : l'exemple de la découverte de l'intimité amoureuse

La série *13 Reasons Why* offre une panoplie d'expériences de vie qui sont des occasions pour les jeunes de se coller à des savoirs initiatiques. Dans ce court texte, nous avons choisi d'examiner le thème de la découverte de l'intimité amoureuse et de l'homosexualité d'un des personnages de la série. Ce dernier se nomme Courtney Crimsen. Pourquoi ce thème de la découverte de l'intimité amoureuse? La découverte de l'intimité représente une expérience centrale à l'adolescence. En effet, l'intimité est d'abord et avant tout le jardin secret du jeune, ce qui n'appartient qu'à lui. L'intimité personnelle se rapporte donc au monde intérieur, à l'intériorité. Dans un second sens, l'intimité touche à la qualité d'un lien avec une autre personne. On parlera alors des liens intimes et étroits d'une amitié ou d'une relation amoureuse. Ce sont alors les connaissances profondes que partagent deux personnes qui créent un sentiment d'intimité. C'est dans ces liens que peut se construire la confiance avec autrui.

C'est lorsque deux adolescents s'ouvrent l'un à l'autre que chacun découvre son univers intérieur. En découvrant l'intimité de l'ami ou de l'amoureux, il découvre sa propre intimité (Goguel d'Allondans et Jeffrey, 2008). Les relations intimes impliquent une prise de paroles pour exprimer des sentiments forts comme l'amour érotique, la jalousie, l'envie, l'impuissance, la solitude ou l'abandon. La mise en mots de ces sentiments les aidera à acquérir une vision plus lucide et plus subtile d'eux-mêmes et des autres. Les jeunes comprennent que ce qu'ils trouvent dans leur jardin intime – émotions, sentiments, affects, désirs, souvenirs, idées, rêves, projets – sont des traces d'humanité. Ce sont les choses propres à notre condition humaine.

Le dialogue entre deux amis intimes ou deux amoureux ne se fait pas toujours sans heurts. Chacun peut être amené à la confrontation avec ses propres contradictions, ses désillusions, ses peurs et ses vulnérabilités. En même temps, chacun profite du dialogue intime pour partager des moments de plaisir et de sympathie qui tissent le bonheur d'être ensemble. L'intimité de l'amitié ou de la relation amoureuse crée ainsi une communauté de paroles, de sentiments et de connivences qui contribuent à la confiance mutuelle et procure un bien-être personnel (Dolto, 2003). En fait, l'intimité constitue une dimension centrale de la découverte de soi à l'adolescence que la série *13 Reasons Why* illustre bien.

Lors d'une soirée entre Hannah Baker et Courtney Crimsen, cette dernière, qui n'a pas encore avoué son homosexualité, l'embrasse accidentellement. Courtney ressent un malaise, rapidement perçu par Hannah. Malgré son caractère accidentel, le baiser demeure un symbole d'intimité. Il sert à Courtney de motif pour dévoiler son homosexualité. La scène se conclut par un beau geste de solidarité, car Hannah lui renvoie son baiser afin de lui offrir une première expérience d'intimité positive. On peut imaginer que Courtney n'est pas près de l'oublier.

Ainsi, qu'ont pu voir les ados qui ont visionné cette scène? Dans cette séquence, il y a une dédramatisation de la révélation de l'homosexualité de Courtney. Par son geste, Hannah témoigne, entre autres, de l'acceptabilité de Courtney. Hannah lui offre un lien de connivence, une image de confiance auxquels les adolescents qui se questionnent sur leur propre orientation sexuelle pourront s'identifier (Dorais, 1999; Goguel d'Allondans, 2016). Même si le moment d'intimité est passager, il est extrêmement riche de conséquences positives pour des adolescents fragiles qui cherchent à s'ouvrir à autrui. Il constitue une expérience initiatique par laquelle des jeunes en apprennent un peu plus sur eux.

Conclusion

Même si les rites de passage d'autrefois sont disparus, chaque jeune doit obligatoirement être initié à des savoirs qui lui permettent de se connaître, mais surtout de construire du sens sur ce qu'il vit. En fait, les voies de passage pour devenir adulte sont dorénavant multiples. Chaque adolescent doit compter sur ses propres ressources intérieures pour construire la valeur de son existence et acquérir de la maturité. Il devra bien sûr réaliser qu'il n'est pas le seul à éprouver des moments de souffrance ou de bonheur, car ce sont des expériences humaines universelles. Toutefois, il lui appartient de voir comment il pourra prendre sa place au sein de la société et comment il pourra développer son sentiment d'appartenance à la communauté humaine. Ses expériences avec autrui sont primordiales dans ce processus de construction de soi (Lachance, 2012; Lemieux, 2017). Il est souhaitable qu'il rencontre des personnes de confiance. Il devra aussi agir pour conserver leur confiance.

Les séries jeunes offrent des modèles d'expériences initiatiques qui intéressent les adolescents. Ils y trouvent la preuve qu'ils ne sont pas seuls à s'inquiéter de leur sort. La série *13 Reasons Why* en constitue un excellent exemple puisqu'elles foisonnent de thèmes initiatiques. On peut même penser que cette série force les adolescents à s'interroger sur eux-mêmes et à se lier avec une personne intime pour en discuter librement.

Notes

- 1 Les jeunes utilisent communément le terme de « système » pour nommer cette matrice sociale des adultes dans laquelle ils devront trouver leur place et faire leur vie. Certains refusent d'entrer dans le « système » et errent dans ses marges, mais la plupart des jeunes, même s'ils sont critiques du « système », reconnaissent qu'ils n'ont pas le choix d'en faire partie.
- 2 Ce qu'on appelle les grands invariants anthropologiques de l'existence sont la naissance, la souffrance, la mort, la solitude, la vulnérabilité, la séparation, l'abandon, l'origine du cosmos, l'intériorité, l'amour, l'identité, etc. Ces grands invariants constituent des expériences incontournables de la vie qui appellent à des significations, qui ne peuvent hors du sens.

Références

- Corroy, L. (2014). Représentations du moment « adolescent » dans les séries télévisuelles. Dans M. Julier-Costes, D. Jeffrey et J. Lachance (dir.), *Séries cultes et culte de la série chez les jeunes : penser l'adolescence avec les séries télévisées* (p. 11-27). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Dolto, F. (1985). *La cause des enfants*. Paris : Éditions Robert Laffont.
- Dolto, F. (2003). *Paroles pour adolescents, Le complexe du homard*. Paris : Gallimard.
- Dorais, M. (1999). *Éloge de la diversité sexuelle*. Montréal, QC : VLB.
- Eliade, M. (1959). *Initiations, rites, sociétés secrètes*. Paris : Gallimard.
- Fize, M. (1998). *Adolescence en crise? Vers le droit à la reconnaissance sociale*. Paris : Hachette.
- Goguel d'Allondans, T. (2016). Rites de passage. Dans D. Jeffrey, J. Lachance et D. Le Breton (dir.), *Penser l'adolescence : approche socio-anthropologique*. Paris : Presses universitaires de France.
- Goguel d'Allondans, T. et Jeffrey, D. (2008). Introduction. Dans *Chemins vers l'âge d'homme : les risques à l'adolescence*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Jeffrey, D. (2005). Présentation. Dans D. Jeffrey, D. Le Breton et J. J. Lévy (dir.), *Jeunesse à risque, rite et passage* (p. 11-16). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Jeffrey, D. (2016). *Les savoirs initiatiques*. Document inédit.
- Julier-Costes, M., Lachance, J. et Jeffrey, D. (dir.) (2014). *Séries cultes et culte de la série chez les jeunes : penser l'adolescence avec les séries télévisées*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Lachance, J. (2012). *Socio-anthropologie de l'adolescence*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Le Breton, D. (2017). Rites individuels de passage dans une jeunesse en souffrance. Dans D. Jeffrey et M. Roberge (dir.), *Rites et identités* (p. 75-86). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Lemieux, R. (2017). Ritualités et mystères de l'identité : gérer les défis du sujet « en processus ». Dans D. Jeffrey et M. Roberge (dir.), *Rites et identités* (p. 1-20). Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- van Gennep, Arnold (1981). *Les rites de passage*. Paris : Picard.

Pour citer cet article

- St-Amant Gauron, L.-P. et Jeffrey, D. (2019). 13 Reasons Why : l'apport des savoirs initiatiques à l'adolescence. *Formation et profession*. 27(2), 101-106. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2019.a171>